

Chers amis, chers camarades,

Je suis heureux que nous nous retrouvions ce dimanche à Châteaulin pour partager ce moment de convivialité mais aussi de mobilisation des socialistes en Finistère et de tous les citoyens qui s'engagent pour le progrès.

Merci à toi, mon cher Claude, d'avoir pris de ton temps, une nouvelle fois, pour venir en Finistère soutenir les camarades qui se battent tous les jours sur nos territoires pour porter nos valeurs de progrès et de solidarités.

Nous sommes à quatre semaines du premier tour des élections municipales, à trois mois de l'élection européenne.

Chers camarades, notre époque, traversée par une crise économique, sociale, mais aussi une crise de valeurs et de confiance en l'avenir, a, je le crois, besoin de repères, de valeurs, d'engagements, de choix politiques clairs et de différenciation entre les partisans du progrès et ceux qui ne proposent que régressions et défaitismes.

A l'heure des « flux d'informations en continus » ou une nouvelle est chassée sans ménagement ni hiérarchisation de son contenu par une autre et dans une période où la stratégie de la droite ne consiste qu'à alimenter un sentiment de déclin et de défiance en nos atouts nationaux ou européens, je crois plus que jamais que nous avons à provoquer la confrontation des projets de société avec la droite.

C'est notre rôle, c'est le rôle du Parti et de chaque socialiste.

Nous expliquons le sens de notre politique, et, chers camarades, il va falloir continuer, inlassablement ! Nous devons redoubler d'efforts, sonner à chaque porte, expliquer chaque réforme pour convaincre. Face à l'extrême-droite et à la

droite extrémisée, notre devoir c'est de mener la bataille avec toute l'ardeur de nos convictions et de nos valeurs.

Dix ans de droite ont laissé notre pays dans une situation lamentable.

Nous avons engagé avec le Président de la République une bataille longue pour le redressement de notre pays. Le gouvernement, avec nos parlementaires, s'y attèle avec force et vigueur.

Nous le faisons avec toujours comme priorités la justice sociale et la préparation de l'avenir parce que c'est l'intérêt du pays tout entier. Quand d'autres défendent les intérêts particuliers dont la somme ne fait jamais une Nation, la gauche, demeure, elle, porteuse de l'intérêt général !

Assumons ce que nous sommes et dénonçons ce qu'ils sont et ce qu'ils proposent qui ne serait en réalité, qu'un retour en arrière en pire !

Les Français ne le savent pas assez : depuis mai 2012, grâce aux socialistes, de nombreux aspects de la vie quotidienne ont changé. Ce sont des résultats tangibles qui sont autant de progrès concrets pour la justice sociale.

Les 100 000 emplois d'avenir, ce sont 100 000 jeunes qui ont désormais des perspectives, qui acquièrent une expérience, un savoir-faire et les moyens de leur autonomie.

92 000 étudiants boursiers, c'est le doublement du nombre d'étudiants bénéficiaires d'une solidarité financière pour étudier dans de meilleures conditions.

Les 275 000 nouvelles places d'accueil pour les 0-3 ans d'ici 2017, ce sont autant de familles pour qui l'arrivée d'un nouvel enfant ne rimera plus avec stress, pression financière ou mise entre parenthèses de la carrière d'un parent.

Le départ à la retraite à 60 ans pour les carrières longues, ce sont 240 000 travailleurs qui, ayant commencé à travailler très tôt, souvent dans des conditions pénibles, peuvent partir à la retraite après avoir cotisé aussi longtemps que les autres.

Evidemment tout n'est pas facile, rien ne nous est donné, nous devons nous battre.

Jean JAURES le disait dans son discours à la jeunesse: « L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir ». Alors soyons le parti de l'espoir redonné aux Français.

Chers camarades,

Faute d'idées, et peut être même de convictions, la droite essaye de faire diversion, de dévoyer le débat démocratique, d'entraîner la campagne sur trois terrains :

D'abord, la sanction du pouvoir de gauche, c'est une vieille rengaine. La droite, à chaque fois que la gauche gouverne, instruit le procès en légitimité de la gauche au pouvoir ;

Ensuite, la droite manipule la question des impôts : comment ose-t-elle quand on sait qu'elle a doublé le montant total des niches fiscales en 10 ans ? Qu'elle a créé 40 impôts nouveaux pour les Français dans le dernier quinquennat et qu'elle a dans le même temps supprimée l'ISF pour les plus favorisés!

Enfin, la sécurité ou l'immigration. La porosité entre les idées de la droite et de l'extrême-droite grandit chaque jour. Ils cherchent à diviser le pays et alimentent un climat nauséabond de haine et d'intolérance.

Nous devons fièrement montrer aux électeurs nos succès (à Moëlan/mer, à Pont de Buis, à Brest, au Relecq-Kerhuon, à Quimper, à Daoulas, à Clohars-Carnoët, bien d'autres...) nos projets, nos audaces, montrer, et je crois que beaucoup le savent, qu'une commune de gauche ce n'est pas la même chose qu'une ville de droite.

L'enjeu des municipales, et le vrai sens qu'elles ont, c'est le choix d'un/e maire, d'une équipe, d'un projet.

Nous faisons donc campagne pour la ville (commune) qu'on aime pour vivre ensemble :

La ville citoyenne à l'écoute des habitants et de ses associations, ne sera pas la même demain avec Jean-Paul URIEN à Chateaulin qu'avec la droite aujourd'hui ;

La ville fraternelle pour tous ses habitants, ne sera pas la même demain avec Gaël Le Meur à Concarneau qu'avec la droite aujourd'hui.

La ville mobilisée pour l'emploi et les entreprises, ne sera pas la même demain avec Jean-Paul VERMOT à Morlaix qu'avec la droite aujourd'hui ;

La ville solidaire qui soutient les services publics, ne sera pas la même demain avec Pascale MAHE à Guilers qu'avec la droite aujourd'hui ;

La ville ambitieuse pour la réussite de chaque enfant, ne sera pas la même demain avec Claire MALLEJAC à Plougastel-Daoulas qu'avec la droite aujourd'hui ;

La ville dynamique des transports pour tous, ne sera pas la même demain avec Tangi YOUINOU à Douarnenez qu'avec la droite aujourd'hui.

La ville engagée pour le logement, ne sera pas la même demain avec Michaël QUERNEZ à Quimperlé qu'avec la droite aujourd'hui ;

La ville douce à vivre pour les aînés, ne sera pas la même demain avec Joëlle HUON à Plouigneau qu'avec la droite aujourd'hui.

La ville créative de la culture pour tous, ne sera pas la même demain avec Solange ABGRALL à Châteauneuf du Faou qu'avec la droite aujourd'hui ;

La ville écologique qui prend soin de l'avenir, ne sera pas la même demain avec Marguerite BLEAS à Landivisiau qu'avec la droite aujourd'hui.

Oui, chers camarades, et tant d'autres exemples qui illustrent que nous avons un modèle d'actions locales de gauche à porter. C'est ce que nous montrons dans cette campagne. Une commune de gauche, c'est la primauté du service public, des solidarités, du vivre ensemble, du développement de nos territoires, de l'engagement collectif et de la vie citoyenne.

C'est l'ambition de porter des projets municipaux et intercommunaux utiles aux finistériens.

Je tiens d'ailleurs à saluer la présence parmi nous de Pierre Maille qui a porté nos valeurs et nos réalisations à Brest et dans sa Communauté urbaine et qui porte aujourd'hui avec force les politiques de solidarités et de développement du Finistère à la tête du Conseil général, auxquelles nous sommes très attachés.

**

Chers camarades,

Je ne peux terminer mon propos sans évoquer le rendez-vous européen du 25 mai prochain.

François Mitterrand et les pères fondateurs, nous mettaient en garde contre le nationalisme, et voyaient en l'Europe un moyen de le combattre. Ils avaient raison et nous devons toujours le combattre, au moment où l'extrême-droite est

en train de s'organiser à l'échelle européenne et voudrait entrer en force au Parlement Européen.

Mais nous allons aussi porter un message de notre temps : seule l'Europe nous permettra de gagner dans la mondialisation au lieu de la subir, de saisir toutes les opportunités du monde qui vient au lieu d'en craindre les mouvements.

Avec Martin Schulz, notre candidat à la présidence de la Commission européenne, avec tous les progressistes du continent, nous devons faire barrage aux conservateurs mais aussi à tous les xénophobes, à tous les populistes qui en semant sur le continent l'intolérance et la haine mettent en péril le socle fondateur de l'idée européenne.

Etrange paradoxe. A l'heure où nos peuples doutent de l'Europe, le peuple Ukrainien meurt de vouloir l'Europe !

Nous avons à réconcilier les Français avec l'Europe, avec une certaine idée d'un rêve européen, dès lors qu'il sera plus solidaire, plus démocratique, et pour que l'Europe pèse à nouveau dans le monde. C'est l'ambition que nous portons pour que la gauche devienne enfin la solution en Europe !

Chers amis, je commençais mon propos en vous disant le plaisir d'être ici aujourd'hui Châteaulin.

Oui, plaisir réel de partager l'initiative de cette invitation faite par Richard Ferrand qui m'a tout de suite proposé d'en faire un rendez-vous de mobilisation, un rendez-vous départemental, un rendez-vous finistérien.

Oui, plaisir réel, et honneur devrais-je dire, de te recevoir aujourd'hui mon cher Claude, toi le militant socialiste de toujours aujourd'hui Président de l'Assemblée nationale. A la tête de la principale Assemblée démocratique de notre pays, nos députés m'ont souvent dit combien ta Présidence faite de transparence, de respect et d'exigence républicaine suscite l'estime sur tous les bancs, bien au-delà de nos rangs. C'est pourquoi nous sommes fiers de te recevoir aujourd'hui

comme nous sommes fiers du travail accompli par notre majorité à laquelle participe activement les huit députés finistériens mais également trois des quatre sénateurs dont je veux saluer le travail. Leur engagement et leur assiduité servent la République, servent les finistériens.

Au nom des socialistes, ici en Finistère, là où tout commence, Mon cher Claude, je veux saluer ton engagement, saluer l'homme d'Etat qui n'oublie jamais ni ses valeurs ni les camarades qui font du Parti socialiste, le parti que nous aimons tant !

Mes chers amis, cher Jean-Paul, un seul Cap, Cap Châteaulin pour la victoire, en avant !

Merci.